



L'Espresso

Tarek Beniatou  
par Umberto Lucentini

“Quand on m’a dit qu’ils m’auraient libéré je n’y croyait pas. Je pensais c’était une blague...”. Tarek Beniatou, 57 ans, un petit entrepreneur français d’origine tunisienne, est en liberté après 82 jours de prison ferme en Italie. L’Espresso a raconté il y a quelque temps son histoire, et de comment il avait été arrêté avec l’accusation d’être un passeur de clandestin entre la Tunisie et l’Italie, et de comment Beniatou il se soit défendu. En disant qu’il avait rencontré au large de l’Ile de Pantelleria une dizaine de migrantes à bord d’une barque à la dérive durant sa traversée entre Hammamet et Trapani avec mon Zodiac pour le sauver des pillages de l’après – Ben Ali. “Je les ai aidés et je les ai débarqués sur l’Ile, selon la Loi”, il avait été son argumentation. Au contraire Beniatou il a été arrêté en flagrant délit sur la base de la loi italienne sur l’immigration clandestine.

Citoyen français, titulaire d’une société de sécurité d’immeubles dans le 14ème arrondissement de Paris, l’entrepreneur il est sorti de prison, mais il est encore sous jugement devant le Tribunal de Marsala. Le président du Tribunal, M. Sergio Gulotta, il a décidé la mise en liberté: il n’y a plus le danger de fuite. Et dans la dernière audience au Tribunal trois clandestins qui étaient sur la barque à la dérive ont confirmé la même version : □ cet homme il nous a sauvé la vie. Il n’est pas un passeur”.



“Qu’est-ce que je ferais si je pouvais revenir en arrière? La même chose. Je serais prêt à leur sauver la vie encore une fois” confirme Beniatou, qui viens de passer ses premières heures de liberté à Palerme. “si tu vois du monde en difficulté dans la mer, tu dois les sauver”.

L’histoire de M Beniatou est un rébus qui continue depuis le 6 Mai, quand il a été bloqué sur son Zodiac en règle et avec immatriculation française, après avoir débarqué les migrantes au port de Scauri, et avoir prise la route vers le port principal de Pantelleria. Bloqué par la Garde Cote, l’entrepreneur il a été arrêté selon ce qui prévoit la Loi. Hier, après 82 jours passés dedans la prison de Marsala, il a été mise en liberté en prévision du procès que les avocats du Cabinet Giambrone Law de Palerme vont attendre avec lui en liberté.

Beniatou raconte qu’il n’était pas au courant de la loi italienne sur l’immigration clandestine. “no, je ne connais pas la loi. Je suis un citoyen français, mais avant tout un être humain : voila pourquoi je dis que j’allais refaire tout ce que j’ai fait”. Même de ne pas avertir les autorités que vous venez d’embarquer dix migrantes à la dérive ? “J’étais en train de amener mon bateau de la Tunisie à l’Italie car là-bas il a été saccagé. La chute du Gouvernement de Ben Ali a été suivi par la révolte d’une partie de la population qui a visé aussi les biens des gents qui ne vivent pas en Tunisie. Aussi mon bateau il a été saccagé. On m’a cassé le microphone de la radio... si je l’ai expliqué à la garde cote? No, je ne pas eu la possibilité de le faire, je ne parle pas l’italien” il dit Tarek devant Alfredo Lo Cicero, du Département pour la Clientèle francophone du Cabinet Juridique Giambrone Law, qui ces derniers mois il a été le trait d’union avec la famille à Paris.

“En prison qu’elle est la situation que j’ai trouvé? Le personnel de service il a eu une grande humanité. C’est le règlement à être inhumaine. Nous étions à neuf dans une cellule de seize mètres carrés. J’avais droit à un coup de fil par semaine, il fallait décider si appeler l’avocat ou la famille. J’ai choisi d’appeler le premier. Je ne pouvait partager les dix minutes à disposition pour les partager en deux coups de fil. Dans ma cellule il y avait personnes du Ghana, du Nigeria et de la Tunisie.

Tous liés à des problèmes des clandestinité. Le Jeudi, les volontaires d’une association qui s’appel San Vito portent vêtements, café, ouille, cigarettes.

Si les détenus n’ont pas d’argent, ils ne peuvent rien acheter”.

Beniatou est rentré à Paris, en attendant la prochaine audience à Marsala. “Je vais être présent. Qu’est-ce que je vais dire à mes neveux? Pour l’instant ils sont petits. Quand je vais raconter mon histoire je vais dire que c’est l’hasard qu’il ma mit face à cette histoire. Et je devais y faire face.